AVERTISSEMENTS & AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)

(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIÈVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLEANS. C. C. P. : ORLEANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

BULLETIN TECHNIQUE nº 38

NOVEMBRE 1963

- 36 -

LES ENNEMIS DES ENDIVES PENDANT LE FORCAGE

Les cultures d'endives sont attaquées par deux ennemis redoutables qui peuvent compromettre toute une récolte pendant le forçage. Il s'agit d'un insecte, la Mouche de l'Endive, et d'une maladie, la Sclérotiniose.

Les méthodes de lutte qui ont été mises au point permettent maintenant d'em-

pêcher ou, tout au moins, de réduire considérablement leurs dégâts.

Nous nous proposons donc, en rappelant brièvement la biologie de ces deux ennemis, d'indiquer quelles sont les meilleures méthodes de lutte actuelles.

MOUCHES de l'ENDIVE -

Deux espèces très voisines, Ophiomyia pinguis Fall et Napomyza (Phytomyza) latéralis Fall, sont à l'origine de dégâts importants au cours du forçage surtout. La seconde espèce est rare dans notre région et se rencontre surtout dans le Nord de la France et en Belgique.

Description et Biologie :

Les adultes sont de petites mouches entièrement noires mesurant 2 à 2,5 mm de long.

Ils apparaissent généralement en Mai et plusieurs générations se succèdent pendant la belle saison. Les femelles pondent au cours de l'été sur les feuilles de chicorées.

Les oeufs donnent naissance à des larves qui creusent dans les pétioles des galeries longues et sinueuses, jaunâtres puis rosées, en direction des racines. Mais ces dégâts sont de faible importance.

A la fin de l'automne les racines sont arrachées et préparées pour le forçage. Malgré l'habillage que subit la plante, les larves subsistent dans les tronçons de pétioles près du collet.

Au cours du forçage ces larves abandonnent les tronçons pourrissants pour atteindre le bourgeon terminal en voie de développement. Elles creusent alors dans les jeunes feuilles étiolées de longues galeries d'abord invisibles puis rougeâtres.

P.1.21

Au maximum de leur développement ces larves hyalines blanches ou légèrement jaunes atteignent 5 à 6 m/m de long.

Si la température oscille en 15° et 20°C elles se transforment en pupe. Par contre, dans la nature, la nymphose n'a lieu qu'au mois d'Avril.

Méthode de lutte :

Le Service de la Protection des Végétaux s'est attaché dès 1959 à définir une méthode de lutte efficace.

A la mise au forçage, avant la fermeture des couches, on pulvérisera sur les racines 1 litre d'une bouillie contenant 30 g par hectolitre de Diméthoate. L'intervention dans les cultures ne s'impose pas, les dégâts à ce stade de végétation étant négligeables.

SCLEROTINIOSE DE 1'ENDIVE -

Cette maladie qui attaque l'endive, la laitue et un certain nombre d'autres plantes, est due à deux champignons très voisins : Sclerotinia Sclerotiorum (Lib.) de Ey et Sclerotinia minor Jagger.

Symptômes et évolution :

Les dégâts sont généralement peu visibles au champ. Mais les conditions de forçage (contact des racines et température) favorisent l'extension de la maladie. Les racines atteintes se eouvrent d'un feutrage blanc d'où appellation commune du 'Minet" donnée à la maladie. Il peut apparaître ensuite de petits amas noirâtres, les sclérotes, qui peuvent résister plusieurs années dans le sol.

Méthodes de lutte :

Quelques précautions culturales peuvent limiter sensiblement l'extension de la maladie :

- Trier les racines avant la mise sur couche,

- Ne pas utiliser pour le forçage de terre contaminée,

Tasser la terre autour des racines pour supprimer les poches d'air nécessaires au développement du champignon.

Ces précautions peuvent être utilement complétées par l'application de Quintozène (P.C.N.B.) à la mise en couche, Ce fongicide a une action "stoppante" intéressante sur le champignon.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements agricoles,

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. RIBAULT. B. PACQUETEAU.

G. BENAS.